

doin, avec 500 au lieu d'un millier, et les Irlandais de Montréal avec 750 au lieu de 1400. Pour comble d'infortune, leur premier convoi frappe une voiture, à Yamachiche, et tue instantanément deux enfants avec leur grand-père, Mr T. L. Lamy. (1) Ce qui les retarde de trois quarts d'heure et jette dans leurs coeurs une note de tristesse. Pendant que les deux autres groupes suivent les exercices habituels, le Père Robert, de notre maison de Montréal, leur souhaite la bienvenue et leur prêche le sermon de l'après-midi.

Somme toute, la journée est très bonne.

Cordial merci aux directeurs, en particulier à M. le Curé de Saint-Jean-Baptiste, de Québec, pour avoir, au lendemain presque d'une grave maladie, tenu à son pèlerinage annuel.

RETRAITE FERMÉE.

Aux premiers jours de septembre, une quinzaine de membres de l'A.C.J.C., de la région trifluvienne, ont suivi les exercices d'une retraite fermée, prêchée par les Pères Francoeur et Dezelles.

Mr l'abbé E. Boutet, vicaire à Saint-Etienne-des-Grès, qui est venu se joindre à eux, en a donné dans le "Bien Public", quelques-unes de ses impressions :

"Je les ai vus", a-t-il écrit, à leur retraite fermée, ces jeunes gens ! Une chose m'a surtout frappé dans leurs impressions : leur changement radical de l'avant à l'après.

Avant, le sentiment général, chez ceux qui abordaient ce temps de prière et de méditation pour la première fois, était bien décrit dans ces remarques entendues de plusieurs : "que vais-je faire là ?" "Je suis à me demander pourquoi je vais à la retraite fermée." Après, c'était le cri unanime, sincère et rarement retenu. "J'ignorais, car je ne me serais pas fait prier," "vous m'avez rendu le meilleur service de ma vie"; "à la prochaine, je disposerai les choses pour être du nombre des retraitants;" et surtout, "si l'on savait ce qu'est une retraite fermée !" ou encore, comme m'avouait un tout jeune garçon de l'Académie de LaSalle, qui n'a pas craint de sacrifier ses trois derniers jours de vacances, "on peut dire qu'après semblable repas les forces sont remontées !"

(1) Une prière, chers amis, pour l'âme de ces victimes et leurs familles si tragiquement éprouvées.